

CRIDT

Enseignement agricole
Formations grandeur nature



Complexe Régional
d'Information
Pédagogique et
Technique (S.A.C.D.)



Une agriculture performante respectueuse de l'environnement.

ANNEE 2008/2009



Région



Provence
Alpes
Côte d'Azur

Des visites chez des agriculteurs nous ont permis de découvrir en quoi les méthodes et techniques culturales permettent de respecter l'environnement dans 2 exploitations performantes de Saint Andiol dans les Bouches du Rhône.

- **Chez Ms. Rigat, GAEC La Tapy :
Eleveur de vaches laitières Montbéliard**



Un GAEC pour produire :

- du lait (6500l par vache),
- des veaux vendus à 8-15 jours.

Une autonomie fourragère permise par la production de foin : peu d'achats d'aliments, des concentrés sans soja car risque d'OGM, pas d'achat d'engrais en 2009.



- 70% de prairies sur l'exploitation avec irrigation par submersion et apport de 15tonnes/ha de fumier composté : une fumure organique évitant les risques de lessivage de nitrates. Les contrôles des eaux de forage ont permis de vérifier l'absence de pollution.



En fourrage en vert : 60kg d'herbes, 5kg de foin et 3kg de concentré (orge, maïs, lin, tournesol)

Une vente de fumier au producteur Bio est possible car ils n'utilisent pas de raccourcisseurs de pailles sur leur blé et pas de soja OGM dans l'alimentation des animaux.

Les animaux sont surveillés :

- la prophylaxie permet d'éviter tuberculose, brucellose, leucose...
- la vaccination protège de la maladie de la langue bleue,
- la traçabilité permet d'attribuer un passeport à chaque animal.

Lors de problèmes, type mammite, des antibiotiques et anti-inflammatoires sont utilisés mais le lait est alors non vendable.



Après la traite, les vaches regagnent leur enclos. Les eaux de nettoyage sont envoyées dans une fosse de traitement avant de rejoindre le circuit des eaux usées. Une salle de vente directe permet d'écouler une partie de la production. M. Rigat a un projet d'atelier de crèmes glacés pour une vente dans un magasin de proximité, répondant aux attentes des consommateurs locaux.



Chez Ms Desorgues, producteurs de tomates :



Une culture hors-sol :

- le substrat utilisé est de la fibre de coco qui sera ensuite utilisée comme amendement organique dans les cultures de blé.
- les plants sont alimentés par des solutions nutritives

Les solutions nutritives sont calculées en fonction des besoins des plantes pour éviter les pertes : aucun lessivage n'est possible.



Les conditions climatiques sont contrôlées (température, humidité...) pour éviter le développement des maladies cryptogamiques.





Un écran thermique permet de limiter les consommations énergétiques nécessaires pour le chauffage des serres. Celui-ci est permis par une chaudière au gaz, fonctionnant le jour pour rejeter du CO₂ dans les serres alors que l'eau chaude est stockée pour le chauffage des serres, la nuit.

La protection des cultures est gérée par la pose de pièges et leurs suivis permanents:



Les pièges permettent de surveiller les populations de ravageurs. Des lâchers d'auxiliaires sont alors effectués (ex : *Macrolophus*).

Si cette lutte biologique n'est pas possible ou ne permet pas de limiter les populations de ravageurs, des traitements avec des insecticides spécifiques sont alors possibles. Ceux-ci sont donc en nombre limité, grâce à l'ensemble des techniques de la protection biologique intégrée.





Différentes variétés sont cultivées :
grappe, cœur de bouf, allongée,
cerise...



Chez ces deux producteurs, les techniques performantes permettent de limiter les incidences sur l'eau et le sol. Une utilisation raisonnée des pesticides et des fertilisants limitent les impacts sur l'environnement.

Ces performances nécessitent de fortes consommations énergétiques pour l'ensemble du fonctionnement de ces 2 exploitations et un coût élevé pour les producteurs.

Pour limiter les émissions de carbone et l'impact sur le changement climatique, la recherche de nombreuses solutions techniques va être poursuivie.